8 Septembre
Nativité de la Mère de Dieu

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Anne et Joachim se réjouissent / d'avoir pour enfant l'unique Mère de Dieu, / les prémices de notre salut ; / avec eux, nous aussi, célébrons une fête en ce jour, // disant bienheureuse la Vierge très-pure issue de la racine de Jessé.

En ce jour Anne fit naître le rameau planté par Dieu, / la très-sainte Mère de Dieu, / le salut des humains, / celle dont naquit d'étonnante façon le Créateur de l'univers // afin de purifier Adam de toute souillure, par extrême bonté.

La très-pure Mère de Dieu, / la Vierge qu'il choisit pour séjour, / la gloire des Prophètes, la fille de David / naît en ce jour des chastes Joachim et Anne, // pour détourner, par son enfantement, la malédiction qui nous fut transmise par Adam.

Un sol jadis infertile fait naître une terre portant son fruit / et la Stérile nourrit de son lait le fruit de son sein ; / ô merveille, vraiment : / voici qu'est allaitée celle qui reçut en elle le pain du ciel, // la nourricière de notre Vie !

Gloire... Et maintenant, t. 2 :

Vous tous amis de la virginité, épris de pureté, / venez accueillir avec ardeur la gloire de la virginité, / la source de vie qui coule du rocher, le buisson ardent venu de la femme stérile, // embrasé du feu immatériel qui purifie et illumine nos âmes.

Apostiches, t. 2

La Vierge, cette enfant d'Anne et de Joachim, / est apparue parmi les hommes // pour que toute l'humanité fût délivrée des liens du péché.

v. Écoute, ma fille, / regarde et incline l'oreille. (Ps 44,11)

Sainte Anne en sa stérilité / s'est montrée, en vérité, montagne ombragée : // par elle fut donné le salut à tous les croyants.

v. Les hommes les plus riches du peuple / imploreront ta face. (Ps 44,13)

Ayant brisé les chaînes retenant sainte Anne en la stérilité, / la Vierge immaculée s'est avancée vers les hommes, // leur offrant la rémission des péchés.

Gloire... Et maintenant... :

Fidèles, glorifions la Vierge immaculée ; / voici en effet que naît de la Stérile // celle par qui notre nature stérile se trouve renouvelée.

Tropaire : voir à la fin des Grandes Vêpres.

Grandes vêpres

*Après la bénédiction on chante : **"Amen. Venez, adorons..."** et le Psaume 103.*

*Puis, après la grande litanie de paix, on chante la 1ère stance du 1er cathisme : **"Bienheureux l'homme..."**.*

*Après la petite litanie on chante le Lucernaire :**"Seigneur, je crie vers Toi..."** et **"Que ma prière s'élève..."**, sur le **ton 6**, puis à la suite des 8 derniers versets on intercale les stichères suivantes :*

Lucernaire

***ton 6** (du patriarche Serge)*

Aujourd'hui le Dieu qui repose sur les trônes angéliques / s'est préparé un trône saint sur la terre. / Lui qui a fondé les cieux avec sagesse a créé un ciel vivant par amour des hommes. / D'une racine stérile / Il a fait croître sa Mère, / la plante qui apporte la vie. // Toi, le Dieu des merveilles et l'espoir des désespérés, Seigneur, gloire à Toi.

C'est le jour du Seigneur, peuples, réjouissez-vous : / car la chambre nuptiale de la Lumière, le livre du Verbe de vie, / est sorti du sein de sa mère. / La porte de l'Orient est née, / elle attend l'entrée du Grand-prêtre, / elle seule introduit l'unique Christ dans l'univers, // pour le salut de nos âmes.

Par la volonté de Dieu, des femmes stériles avaient enfanté, / mais, comme il convient à Dieu, / leurs enfants Marie les a tous surpassés en éclat. / Conçue étrangement par une femme stérile, / sans semence elle a enfanté dans la chair le Dieu de l'univers, / par-delà les lois de la nature. / Elle est la porte unique / du Fils unique de Dieu, / que Celui-ci a laissé fermée en la franchissant. / Ayant tout disposé avec sagesse comme Il l'entendait, // Il a accompli le salut pour tous les hommes. *(2 fois)*

d'Étienne l'Hagiopolite

Aujourd'hui s'ouvrent les portes stériles / et la divine porte virginale s'avance. / Aujourd'hui la grâce commence à porter son fruit en révélant la Mère de Dieu au monde. // Par elle la terre et les cieux s'unissent pour le salut de nos âmes. *(2 fois)*

Aujourd'hui la joie universelle est annoncée, / aujourd'hui se lève la brise / annonciatrice du salut. / Notre nature est déliée de sa stérilité, / car une femme stérile devient la mère / de celle qui demeure vierge après avoir enfanté le Créateur. / En elle, Celui qui par nature est Dieu, / fait sien ce qui Lui est étranger. / Dans sa chair Il accomplit le salut des égarés, // Lui, le Christ Ami des hommes et Libérateur de nos âmes.

Aujourd'hui Anne la stérile enfante la Servante de Dieu, / élue entre toutes les générations, en accomplissement du dessein divin, / pour être la demeure du Christ Dieu, Roi et Créateur de l'univers. / Par Lui nous, les habitants de la terre, avons été recréés et renouvelés // en passant de la corruption à la vie sans fin.

Gloire... et maintenant...

Aujourd'hui le Dieu qui repose sur les trônes angéliques / s'est préparé un trône saint sur la terre. / Lui qui a fondé les cieux avec sagesse a créé un ciel vivant par amour des hommes. / D'une racine stérile / Il a fait croître sa Mère, / la plante qui apporte la vie. // Toi, le Dieu des merveilles et l'espoir des désespérés, Seigneur, gloire à Toi.

*Entrée et chant de : **"Lumière joyeuse..."**. Prokimenon du jour.*

Lectures : Gn.28,10-17 ; Ez.43,27-44,4 ; Pr.9,1-11.

Lecture de la Genèse (28, 10-17)

Jacob quitta le Puits du Serment et partit pour Haran. Il s'avança jusqu'en un lieu où il passa la nuit, car le soleil s'était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et dormit en ce lieu. Il eut un songe : voici qu'une échelle était fixée en terre et son sommet arrivait jusqu'au ciel, et les Anges de Dieu y montaient et descendaient. Sur elle s'appuya le Seigneur, qui lui dit : Je suis le Dieu d'Abraham ton père et le Dieu d'Isaac ; ne crains pas ! La terre sur laquelle tu es couché, je te la donne ainsi qu'à ta postérité. Ta descendance sera comme les grains de poussière dans le sol, elle s'étendra sur l'occident et l'orient, le nord et le midi, et toutes les nations de la terre seront bénies à cause de toi et de ta postérité. Voici que je suis avec toi pour te garder partout où tu iras, et je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai pas que je n'aie accompli ce que je t'ai promis ! Jacob s'éveilla de son sommeil et il dit : Vraiment, le Seigneur est en ce lieu, et je ne le savais pas ! Saisi de crainte, il ajouta : Que ce lieu est redoutable ! C'est bien ici la maison de Dieu, c'est ici la porte du ciel !

Lecture de la prophétie d'Ezéchiel (43,27 - 44,4)

Ainsi parle le Seigneur : Le huitième jour et dorénavant, les prêtres offriront sur l'autel vos holocaustes et vos sacrifices de paix ; et je vous serai favorable, dit le Seigneur. Puis il me ramena du côté de la porte extérieure du sanctuaire qui regardait vers l'orient : elle était fermée. Le Seigneur me dit : Fils d'homme, cette porte restera fermée, on ne l'ouvrira pas, et personne n'y passera ; car le Seigneur Dieu d'Israël entrera par cette porte, et elle sera fermée. C'est là que le Prince s'assoira pour prendre son repas en présence du Seigneur. Il entrera par le vestibule du porche et sortira par le même chemin. Il me conduisit ensuite par le porche septentrional, devant le temple ; je regardai, et voici qu'était rempli de sa gloire le temple du Seigneur.

Lecture des Proverbes (9, 1-11)

La Sagesse a bâti sa maison, elle l'a établie sur sept colonnes, elle a immolé ses victimes, elle a mêlé son vin et préparé sa table. Elle a envoyé ses serviteurs crier sur les hauteurs de la cité : « Que le simple passe par ici ! » Aux insensés elle dit : « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé. Quittez la sottise et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence ! » Qui reprend le moqueur s'en fait un ennemi, qui censure un méchant s'attire des affronts. Ne reprends pas les méchants, de peur qu'ils ne te haïssent ; reprends le sage, et il t'en aimera. Donne au sage l'occasion, il deviendra plus sage ; instruis le juste, il augmentera son savoir. Principe de sagesse, la crainte du Seigneur ; et la science des saints, voilà l'intelligence ; à bonne conscience la connaissance de la Loi : de cette façon tu vivras longtemps, et des années de vie te seront ajoutées.

Litie - *ton 1* *(d'Étienne l'Hagiopolite)*

Aujourd'hui s'accomplit le commencement de notre salut. / Celle qui était annoncée depuis les anciennes générations, / la Mère et Vierge, le réceptacle de Dieu, / vient naître d'une femme stérile ; / de Jessé une fleur s'est épanouie, / de sa racine un rameau a surgi. / Que se réjouisse Adam l'ancêtre / et qu'Ève soit dans la joie et l'allégresse. / Celle qui fut formée de la côte d'Adam / proclame bienheureuse la fille de sa lignée. / Ma délivrance est née, dit-elle ; / par elle je serai libérée des liens de l'enfer. / Que David se réjouisse, qu'il joue de la harpe et bénisse Dieu : // car la Vierge naît d'un sein stérile pour le salut de nos âmes.

Ton 2

Vous tous amis de la virginité, épris de pureté, / venez accueillir avec ardeur la gloire de la virginité, / la source de vie qui coule du rocher, le buisson ardent venu de la femme stérile, // embrasé du feu immatériel qui purifie et illumine nos âmes.

Du patriarche Anatole

Quelle est cette rumeur de fête ? / Joachim et Anne triomphent en secret : / réjouissez-vous aujourd'hui avec nous, Adam et Ève, et dites : / À nous qui avions fermé jadis le paradis par la transgression, / un fruit glorieux a été donné, // l'enfant de Dieu, Marie, qui en ouvre l'accès à tous.

Celle qui était annoncée, la Reine de tous, / la demeure de Dieu, le temple divin de l'Être éternel, / est venue aujourd'hui du sein stérile de la glorieuse Anne. / Par elle l'enfer impudent a été foulé aux pieds / et Ève, la mère de tous, est introduite dans la vie immuable. / Aussi clamons-lui : // Tu es bienheureuse entre toutes les femmes, et le fruit de ton sein est béni.

Gloire... et maintenant... - ***ton 8*** *(du patriarche Serge)*

En ce jour illustre de notre fête, / faisons chanter la cithare spirituelle ; / car aujourd'hui de la lignée de David, naît la Mère de la vie ; / par elle les ténèbres sont dissipées, Adam est recréé et Ève rappelée, / elle est la source de l'incorruptibilité, elle abolit la corruption. / Par elle nous avons été déifiés et délivrés de la mort. / Et nous, fidèles, clamons-Lui avec Gabriel : / Réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, || // Lui qui par toi nous accorde la grande miséricorde.

Prières de la Litie.

Apostiches - ***ton 4*** *(du patriarche Germain)*

La Vierge digne de toute louange, / joie du monde entier, / a resplendi pour nous des justes Joachim et Anne. / Grâce à sa parfaite pureté, elle devient le temple vivant de Dieu ; / elle seule est reconnue véritablement Mère de Dieu. // Par ses prières, Christ Dieu, envoie la paix au monde et à nos âmes ta grande miséricorde.

v. Écoute, ma fille, / regarde et incline l'oreille. (Ps 44,11)

Selon la promesse de l'ange, / tu es venue aujourd'hui des justes Joachim et Anne, / ô Vierge, leur fruit très pur, / ciel et trône de Dieu, / réceptacle de la pureté. / Tu annonces la joie au monde entier, / tu nous apportes la vie, / l'abolition de la malédiction, le don de la bénédiction. / En ta nativité, Vierge élue de Dieu, // demande la paix pour le monde et à nos âmes la grande miséricorde.

v. Les hommes les plus riches du peuple / imploreront ta face. (Ps 44,13)

Qu'aujourd'hui Anne la stérile batte des mains, illuminée de joie ; / que la terre se revête de lumière, que les rois dansent de joie, / que les prêtres bénissent dans l'allégresse, / que le monde entier célèbre cette fête ; / car la Reine, l'épouse immaculée du Père a surgi de la racine de Jessé. / Désormais les femmes n'enfanteront plus dans la douleur, / car la joie a fleuri / et la vie des hommes triomphe dans le monde. / Les offrandes de Joachim ne sont plus rejetées, / les larmes d'Anne sont changées en joie : / Réjouissez-vous avec moi, dit-elle, vous tous, l'Israël élu, / car le Seigneur m'a donné le palais vivant de sa gloire divine, // pour la joie et l'allégresse de tous et le salut de nos âmes.

Gloire... et maintenant... - ***ton 8*** *(du patriarche Serge)*

Venez, tous les fidèles, accourons vers la Vierge ; / voici que naît celle qui était prédestinée avant sa conception / pour être la Mère de notre Dieu, / le réceptacle de la virginité, le bâton fleuri d'Aaron, / issu de la racine de Jessé, annoncé par les prophètes, / l'enfant des justes Joachim et Anne. / Elle naît et le monde est renouvelé avec elle ; / elle naît et l'Église se revêt d'une splendide parure. / Elle est le temple saint, le réceptacle de la divinité, / le vase virginal, la chambre nuptiale du Roi / où s'est accompli le mystère parfait / de l'union ineffable et glorieuse des deux natures réunies dans le Christ. // En L'adorant, nous chantons la nativité de la Vierge immaculée.

Prière de Syméon : ***"Maintenant, Maître..."***, ***"Saint Dieu, Saint Fort..."*** *(3fois) et la suite jusqu'au* ***"Notre Père ..."***, *puis on chante le Tropaire (3 fois) :*

Tropaire - ***ton 4***

Ta nativité, Vierge Mère de Dieu, / a annoncé la joie au monde entier, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu ; / Il a détruit la malédiction et donné la bénédiction, // Il a aboli la mort et nous a donné la vie éternelle.

Et si la Litie a été célébrée, le prêtre bénit les pains, après quoi il rentre dans le sanctuaire au chant de : ***"Que le Nom du Seigneur..."*** *(3 fois)*

Matines

Après l'Hexapsalme : ***" Ton 4, Le Seigneur est Dieu..."****, puis on chante le* ***Tropaire*** *(3 fois).*

1er tropaire-cathisme - ***ton 4***

Clame-nous, David, ce que Dieu T'a juré : / Ce qu'Il m'a juré, dit-il, Il l'a déjà accompli. / Il a donné une Vierge, fruit de mon sein, / d'elle est né le Christ, le créateur, le nouvel Adam, le Roi qui siège sur mon trône. / Il règne aujourd'hui / et son Royaume est inébranlable. // La femme stérile enfante la Mère de Dieu qui nourrit notre vie.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

2e tropaire-cathisme - ***ton 4***

Marie, la servante de Dieu est enfantée pour nous aujourd'hui de la racine de Jessé et des reins de David : / tout est renouvelé et exulte de joie. / Ciel et terre ensemble réjouissez-vous, louez-la toutes les familles des nations. / Joachim est dans l'allégresse et Anne triomphe et clame : // « La femme stérile enfante la Mère de Dieu qui nourrit notre Vie. »

Gloire... et maintenant... - *le même.*

On chante alors le Polyeleos et, dans la tradition slave, le mégalynaire :

Mégalynaire

Nous Te magnifions, / nous Te magnifions, / très sainte Vierge, / nous vénérons tes saints parents // et nous glorifions ta très glorieuse Nativité.

v. À ta maison convient la sainteté pour la suite des jours. (Ps 92,5)

v. Je me souviendrai de ton Nom, d'âge en âge. (Ps 44,18)

v. Souviens-toi, Seigneur, de David et de toute sa douceur. (Ps 131,1)

v. Glorieuses sont les choses dites de toi, ô cité de Dieu. (Ps 86,3)

v. Le Seigneur l'a juré à David en vérité, et Il ne s'en dédira pas. (Ps 131,11)

v. Car le Seigneur a élu Sion, Il l'a choisie pour sa propre demeure. (Ps 131,13)

v. Le cours impétueux du fleuve réjouit la cité de Dieu ; le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. (Ps 45,5)

v. Nous serons rassasiés des biens de ta maison ; saint est ton temple. (Ps 64,5)

Gloire... et maintenant... Alléluia, alléluia, alléluia, gloire à Toi, ô Dieu. (*3 fois*)

Tropaire-cathisme *après le Polyeleos* - ***ton 8***

Que le ciel exulte et que la terre soit dans l'allégresse, / car selon la promesse est né sur la terre le Ciel de Dieu. / La femme stérile allaite Marie nouveau-né, / Joachim se réjouit de cette naissance et dit : / "Un rameau de la racine de David est né et de lui éclôt la fleur, le Christ." // Miracle merveilleux en vérité !

Gloire ... et maintenant ... - *même ton*

Adam, sois renouvelé, Ève, réjouis-toi, / David, sois dans l'allégresse, Anne, sois remplie de bonheur, / car la Mère de ton créateur naît de manière merveilleuse. / Toute la terre est en liesse et, revêtue d'une robe de fête, elle se réjouit. / Que toute nation clame dans la joie à Marie : // Bienheureuse est la maison de David qui a nourri celle qui nourrit notre vie.

Petite litanie et Antienne des degrés ***ton 4 : "Depuis ma jeunesse..."***.

Prokimenon - ton 4

Je me souviendrai de ton Nom, / d'âge en âge.

v. Mon cœur a proféré une parole bonne ; je dis mes œuvres au Roi.(Ps 44,18 & 2)

"Que tout souffle loue le Seigneur".

Évangile : *Lc 1,39-49,56.*

Après l'Évangile le lecteur lit le Psaume 50, puis on chante :

Idiomèle - *ton 6*

C'est le jour du Seigneur, peuples, réjouissez-vous : / car la chambre nuptiale de la Lumière, le livre du Verbe de vie, / est sortie du sein de sa mère. / La porte de l'Orient est née, / elle attend l'entrée du Grand-prêtre, / elle seule introduit l'unique Christ dans l'univers, // pour le salut de nos âmes.

*S'il n'y a pas eu de Litie, on dit la prière : **"Ô Dieu, sauve ton peuple et bénis ton héritage..."**, sinon le prêtre dit seulement l'ecphonèse : **"Par la miséricorde, la compassion..."** Puis on chante le premier hirmos du Canon.*

Canon

Deux Canons, le premier du moine Jean et le second d'André de Crète :

*Verset des deux Canons : **Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous**. À l'avant-dernier Tropaire : **"Gloire ..."** et pour le dernier : **"Et maintenant ..."**.*

*Pour la Katavassia on chante les hirmi du Canon de l'Exaltation de la Croix **- ton 8**.*

Ode 1 - *ton 2*

Hirmos : Venez, peuples, chantons une hymne au Christ notre Dieu / qui a divisé la mer et conduit le peuple qu'Il avait tiré de la servitude des Égyptiens, // car Il s'est couvert de gloire.

Venez, fidèles, réjouissons-nous dans l'Esprit divin et honorons de nos chants la Toujours-vierge, venue en ce jour de la femme stérile pour le salut des hommes.

Réjouis-toi, Mère très-pure et servante du Christ Dieu, toi qui nous fais accéder à la béatitude première. Tout le genre humain Te glorifie par ses chants.

En ce jour naît la Vierge, le pont qui mène à la vie. Par elle les hommes, rappelés de l'enfer, sont relevés de leur chute. Par leur chant ils glorifient le Christ, donateur de vie.

2e canon - *ton 8*

Hirmos : Chantons Dieu notre Libérateur, / qui par son bras a brisé la force des armées / et conduit Israël à travers la mer Rouge, // car Il s'est couvert de gloire.

Que toute créature exulte et que David se réjouisse, car de sa tribu et de sa lignée est issu un rameau qui porte comme fleur le Seigneur, le Créateur de l'univers.

La Sainte des saints est déposée, petit enfant, dans le sanctuaire pour y être nourrie de la main des anges. Fêtons tous, dans la foi, sa Nativité.

Anne la stérile n'enfantait pas. Mais pour Dieu, elle n'est pas sans enfants. Car depuis les générations elle est prédestinée à être la Mère de la pure Vierge. Celle-ci a fait naître le Créateur de la nature sous la forme du Serviteur.

Fille d'Anne, douce Agnelle, qui as uni notre nature à l'Agneau, le Christ, enfant venu de ton sein, tous nous T'honorons par nos chants.

Triadikon : Je glorifie les Trois Personnes, sans commencement, je chante les Trois Saints, je proclame les Trois qui sont coéternels en une seule substance ; car dans le Père, le Fils et l'Esprit, c'est le Dieu Un qui est glorifié.

Théotokion : Qui a vu un enfant allaité qui ne fut pas conçu par un père ? Et où a-t-on vu une vierge mère ? En vérité les deux dépassent l'entendement, ô Mère de Dieu très-pure.

Katavassia : Traçant avec son bâton une croix, Moïse divisa la mer Rouge / pour laisser passer Israël à pied sec, / puis la referma sur les chars de Pharaon, / figurant ainsi l'arme invincible ; / aussi chantons le Christ notre Dieu, // car Il s'est couvert de gloire.

Ode 3 - *ton 2*

Hirmos : Seigneur, affermis-nous en Toi, / Toi qui par la Croix as mis à mort le péché // et fais pénétrer ta crainte dans les cœurs de ceux qui Te chantent.

Parents inspirés de Dieu, vous avez vécu de façon irréprochable devant Dieu et vous avez engendré le salut de tous : Celle qui a enfanté notre Créateur et notre Dieu.

Le Seigneur qui fait jaillir la vie pour tous, a fait naître de la femme stérile la Vierge en qui Il daigna faire sa demeure et qu'Il garda sans corruption après sa naissance.

Chantons en ce jour l'enfant de Anne, Marie, la Mère de Dieu. Elle a porté la grappe vivifiante ; elle intercède pour tous et viens à notre secours.

2e canon - *ton 8*

Hirmos : Mon cœur s'est affermi dans le Seigneur, / en mon Dieu ma force s'est exaltée, / ma bouche s'est ouverte pour confondre mes ennemis // et je me suis réjouis en ton salut.

Tu as été élevée dans le Saint des Saints, Vierge très pure, Mère de Dieu. Tu t'es élevée au-dessus des créatures en enfantant dans la chair le Créateur.

Ton sein est béni, chaste Anne, car tu as fait croître le fruit de la virginité, celle qui a enfanté sans semence Celui qui nourrit la création, Jésus le Libérateur.

Toute la création te proclame bienheureuse, ô Toujours-vierge, née de Anne en ce jour, rameau issu de la racine de Jessé, qui a fait éclore la fleur très pure, le Christ.

Toute-pure Mère de Dieu, ton Fils aujourd'hui te montre plus élevée que toute créature. Il magnifie ta naissance d'Anne et nous réjouit tous.

Triadikon : Nous T'adorons, Père sans commencement en ton être, nous chantons ton Fils intemporel et nous vénérons ton Esprit coéternel, les Trois personnes, Dieu Un en sa nature.

Théotokion : Toute-pure Mère de Dieu, Tu es le trésor de notre vie, la porte de la lumière inaccessible, car Tu as enfanté le Donateur de la lumière et le Maître de la vie des hommes.

Katavassia : Figurant le mystère, / le bâton qui fleurit désigne comme prêtre Aaron ; / de même dans l'Église jadis stérile, fleurit l'arbre de la Croix, // sa force et son soutien.

Tropaire-cathisme - ***ton 4***

En vérité, la Vierge Marie et Mère de Dieu a resplendi pour nous en ce jour / comme une nuée lumineuse / et, issue des justes Joachim et Anne, / elle s'avance pour notre gloire. / Adam n'est plus condamné et Ève a été délivrée de ses liens. / Aussi clamons-nous avec confiance à la seule pure : // Ta nativité annonce la joie à tout l'univers.

Gloire... et maintenant... - *le même.*

A la place du Tropaire-cathisme, DG donne ***l'Hypakoï suivant, t. 2*** *:*

Porte infranchissable réservée à notre Dieu, / tel est le nom que le Prophète a donné à la Vierge sainte ; / par elle est passé le Seigneur, / d'elle est venu le Très-Haut, / la laissant, après son passage, scellée comme avant, // lui qui de la tombe rachète notre vie.

Ode 4 - *ton 2*

Hirmos : J'ai entendu, Seigneur, l'annonce de ton dessein de salut // et je T'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Nous Te chantons, Seigneur, Seigneur, Toi qui as donné à tous les fidèles un havre de salut : celle qui T'a enfanté.

Le Christ a fait de toi, Épouse de Dieu, un sujet de louange, une défense toute puissante pour tous ceux qui chantent ton mystère dans la foi.

Délivrés de nos fautes par tes prières, ô Souveraine qui n'a pas connu le mariage, nous Te proclamons bienheureuse.

2e canon - *ton 8*

Hirmos : Le prophète Habacuc, avec les yeux de l'esprit, discerna ton avènement, Seigneur, / et clama : Dieu viendra du midi. // Gloire à ta puissance, gloire à ta condescendance.

Le patriarche Jacob, voyant clairement ton dessein, ô Sauveur, s'exclama inspiré par l'Esprit et, de façon mystérieuse, dit à Judas, T'annonçant, Toi le Dieu né de la Vierge : Tu T'es levé de ma descendance, ô mon Fils.

En ce jour le sceptre fleuri d'Aaron, issu de la racine de David, la Vierge pure, apparaît. Le ciel et la terre se réjouissent avec toutes les familles des nations, ainsi qu'Anne et Joachim en secret.

Que le ciel soit dans l'allégresse en ce jour, que la terre se réjouisse et que Joachim et David soient dans la joie, l'un comme ton père, toi qui as véritablement enfanté Dieu, l'autre comme ton ancêtre qui annonce ta grandeur, ô Pure.

Anne inspirée de Dieu, l'univers se réjouit aujourd'hui avec toi, car tu as fait éclore la Mère de son Libérateur, celle qui, issue de la racine de David, porte pour nous sa fleur, le Christ, le sceptre de puissance.

Triadikon : Je glorifie le Dieu sans commencement, Père, Fils et Saint Esprit, Trinité consubstantielle et incréée, devant laquelle les séraphins se tiennent avec respect en clamant : Saint, saint, saint es-Tu, ô Dieu.

Théotokion : Celui qui est le commencement sans commencement prend en toi, Mère de Dieu, un commencement dans la chair et Il demeure sans commencement. Verbe incarné du Père, coéternel à l'Esprit, Il garde sa dignité divine.

Katavassia : J'ai entendu, Seigneur, le mystère de ton dessein de salut, / j'ai considéré tes œuvres // et j'ai glorifié ta Divinité.

Ode 5 - *ton 2*

Hirmos : Tu as dissipé les ténèbres des énigmes et éclairé les cœurs des fidèles / par l'avènement de la vérité, grâce à la Servante de Dieu ; // conduis-nous aussi par ta lumière, ô Christ.

Chantons, peuples, celle qui a enfanté Celui qui est la cause de toute chose et qui est devenu semblable à nous. Les prophètes se réjouissent d'en voir la figure, jouissant du salut qui provient d'elle .

La floraison du bâton desséché du prêtre Aaron a montré à Israël le dessein de Dieu. Maintenant la très glorieuse Enfant de la femme stérile manifeste l'éclat de ceux qui L'ont engendrée.

2e canon - *ton 8*

Hirmos : Seigneur notre Dieu, donne-nous la paix ; / Seigneur notre Dieu, acquiers-nous. / Seigneur, nous n'en connaissons pas d'autre que Toi, // c'est ton Nom que nous invoquons.

Très pur est ton enfantement, Vierge immaculée, ineffable ta conception et inexprimable ta naissance, Épouse inépousée : car c'est Dieu qui est venu m'assumer tout entier.

Que les puissances angéliques se réjouissent en ce jour, que les fils d'Adam exultent en leurs chants, car est né le rameau qui a fait éclore le Christ unique, notre Libérateur.

Aujourd'hui Ève est déliée de sa condamnation, la stérilité est déliée et Adam est délié de l'antique malédiction par ta naissance : car par toi, nous avons été délivrés de la corruption.

Gloire à Toi, qui aujourd'hui a glorifié la femme stérile : elle a enfanté selon la promesse le rameau à jamais florissant dont est issu le Christ, la fleur de notre vie.

Triadikon : Gloire à Toi, Père Saint, Dieu inengendré ; gloire à Toi, Fils unique, intemporel ; gloire à Toi, Esprit divin, de même puissance, qui procède du Père et qui repose dans le Fils.

Théotokion : Ton sein a porté le Soleil, ta pureté est demeurée intacte, ô Vierge, car le Soleil, le Christ, est sorti de toi comme un époux sortant de la chambre nuptiale.

Katavassia : Ô bois de la croix trois fois bienheureux / sur lequel le Christ, Roi et Seigneur, a été étendu ; / trompé par toi, celui qui a séduit par le bois, est tombé, / Dieu ayant été cloué sur toi dans sa chair, // Lui qui donne la paix à nos âmes.

Ode 6 - *ton 2*

Hirmos : Du sein du monstre marin, Jonas cria vers le Seigneur : / Des profondeurs de l'enfer, fais-moi remonter, je Te prie, ô mon Libérateur, // afin qu'avec des chants de louange je T'offre un sacrifice en esprit de vérité.

Inspirés de Dieu, les parents de la Mère de Dieu ont crié vers le Seigneur dans la tristesse de leur stérilité et ils l'ont enfantée pour les générations des générations, pour le salut et la gloire de tous.

Inspirés de Dieu, les parents de la Mère de Dieu ont reçu de Dieu un don céleste digne de Lui, celle qui, plus élevée que les chérubins, a enfanté et porté le Verbe et Créateur.

2e canon - *ton 8*

Hirmos : Comme par les flots de la mer je suis submergé par les vagues de l'existence. / Comme Jonas, ô Ami des hommes, je Te crie : // Relève ma vie de la corruption, Seigneur miséricordieux.

Plus Sainte que les saints et Très-pure, tes chastes parents t'ont conduite dans le temple du Seigneur pour y être élevée dans la piété et pour te préparer à devenir sa Mère.

Exultez, femmes stériles et mères ! Prenez confiance et soyez dans la joie, vous qui n'avez pas d'enfants. La femme stérile enfante la Mère de Dieu qui va libérer Ève des douleurs de l'enfantement et Adam de la malédiction.

J'entends David te chanter : Des vierges seront présentées à ta suite, elles seront présentées dans le palais du Roi. Avec lui, moi aussi je te chante, toi la Fille du Roi.

Nous chantons ta sainte Nativité, nous vénérons ta conception sans semence, Fiancée élue de Dieu et Vierge. Avec nous les anges et les saints te glorifient.

Triadikon : En toi, Très-pure, le mystère de la Trinité est chanté et glorifié, car le Père l'a voulu en sa bienveillance et le Verbe est venu habiter en toi, et l'Esprit Saint T'a prise sous son ombre.

Théotokion : Tu fus l'encensoir d'or, toute-pure Mère de Dieu, car le feu, le Verbe, est venu par le Saint Esprit habiter en ton sein, et Il se montra sous une forme humaine.

Katavassia : Dans les entrailles du monstre marin, Jonas étendit les bras en forme de croix, / préfigurant manifestement la Croix salvatrice ; / en en sortant le troisième jour, il figura la Résurrection du Christ Dieu / cloué sur elle dans sa chair // et qui par sa Résurrection a illuminé le monde.

Kondakion - ***ton 4***

En ta sainte Nativité, / ô Vierge Très-pure, / Joachim et Anne ont été délivrés de l'opprobre de la stérilité, / et Adam et Ève de la corruption de la mort. / Délivré de la condamnation pour ses péchés, / ton peuple célèbre ta Nativité et te clame : // La femme stérile enfante la Mère de Dieu qui nourrit notre vie.

Ikos

La prière et les soupirs de Joachim et de Anne déplorant leur stérilité, furent agréables à Dieu et parvinrent à ses oreilles, et un fruit de vie fut enfanté pour le monde. Joachim priait sur la montagne ; Anne souffrait de son opprobre dans le jardin. // Mais c'est avec joie que la femme stérile enfante la Mère de Dieu qui nourrit notre vie.

Synaxaire

Le 8 Septembre, Nativité de notre Souveraine, la très-sainte Mère de Dieu et toujours-vierge Marie.

> Sainte Anne plus que toutes les mères est bénie / jusqu'à ce que la Vierge soit Mère à son tour. / En septembre, le huit, elle donne le jour / à celle dont naîtra la Lumière infinie.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7 - *ton 2* - *Hirmos* : Sur la montagne le buisson que le feu ne consumait pas, / et la fournaise des Chaldéens, source de rosée, / t'ont clairement annoncée, Épouse de Dieu, / car tu as reçu le feu immatériel et divin dans un sein matériel sans être consumée. / Aussi chantons-nous à Celui qui est né de toi : // Dieu de nos pères, Tu es béni.

Les manifestations matérielles n'ont pas permis à Moïse, le législateur, de comprendre ton grand mystère, ô Très-pure, mais ces symboles lui ont enseigné à ne pas penser de manière terrestre. C'est pourquoi, étonné par le miracle, il disait : Béni est le Dieu de nos pères.

Le chœur divin te nomma Montagne, Échelle et Porte céleste. De toi s'est détachée la Pierre sans l'aide de mains d'homme. Tu es la porte par laquelle est passé le Seigneur, le Dieu de nos pères qui fait des merveilles.

2e canon - *ton 8* - *Hirmos* : La fournaise ardente des Chaldéens était couverte de la rosée de l'Esprit par la présence de Dieu, // et les adolescents chantaient : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Très-pure, nous fêtons et vénérons ta sainte naissance ; par elle nous avons été délivrés de l'antique condamnation d'Adam, car le Christ s'est manifesté.

Maintenant Anne se réjouit et s'écrie avec fierté : Moi, la femme stérile, j'ai enfanté la Mère de Dieu. Par elle furent abolies la condamnation d'Ève et les douleurs de l'enfantement.

Adam a été libéré, Ève exulte et tous deux Te clament en esprit, ô Mère de Dieu : Par toi nous avons été délivrés de la malédiction ancestrale, car le Christ s'est manifesté.

Ô sein qui a contenu la Demeure de Dieu ! Ô entrailles qui ont porté celle qui est plus vaste que les cieux, le Trône saint, l'Arche de sainteté !

Triadikon : Glorifions le Père, le Fils et l'Esprit, la Trinité une dans la divinité, très sainte, indivisible, incréée, coéternelle et consubstantielle.

Théotokion : Vierge, tu es la seule à avoir enfanté Dieu. Marie, tu as renouvelé la nature par ton enfantement. Tu as délivré Ève de la malédiction ancestrale, toute-pure Mère de Dieu.

Katavassia : Exhalant la menace et le blasphème contre Dieu, / l'ordre insensé du tyran impie fit trembler le peuple ; / cependant les trois adolescents ne furent pas effrayés / ni par la fureur bestiale, ni par le feu dévorant ; / mais alors que se levait le souffle porteur de rosée, / ils se tenaient dans la fournaise et chantaient : // Dieu de nos pères toujours loué et notre Dieu, Tu es béni.

Ode 8 - *ton 2*

Hirmos : Dans la fournaise des adolescents, Tu as jadis figuré ta Mère, Seigneur. / Son image les a sauvés du feu, tandis qu'ils marchaient sans être consumés. / Aujourd'hui elle est apparue par Toi aux confins de la terre. // Nous La chantons et L'exaltons dans tous les siècles.

Le sanctuaire prédestiné de notre réconciliation avec Dieu commence maintenant son existence. Elle doit enfanter le Verbe qui nous apparaît dans la lourdeur de la chair. Nous qui, par Lui, du non-être avons été amenés à l'être, nous Le chantons et L'exaltons dans tous les siècles.

L'abolition de l'infécondité a mis un terme à l'impuissance du monde à produire le bien ; elle a clairement montré le miracle de la venue du Christ parmi les hommes. Nous qui, par Lui, du non-être avons été amenés à l'être, nous Le chantons et L'exaltons dans tous les siècles.

2e canon - *ton 8*

Hirmos : Sur les eaux Tu as bâti tes chambres hautes ; / Tu fixes la grève comme limite à la mer et Tu tiens tout dans tes mains. / Le soleil Te chante, la lune Te glorifie, Toi le Créateur de l'univers, // toute la création T'offre un chant de louange dans tous les siècles.

Toi qui as fait des merveilles dans un sein stérile, qui as ouvert les entrailles infécondes d'Anne et lui as donné un fruit, Toi le Dieu Saint, Fils de la Vierge, de la Vierge et Mère de Dieu Tu as reçu la chair.

Seigneur, Toi qui fermes et ouvres les abîmes, qui fais monter l'eau dans les nuages et donnes la pluie, Tu as accordé à Anne, la Sainte, de produire sur une racine stérile un fruit très pur et de donner naissance à la Mère de Dieu.

Toi qui cultives nos pensées, jardinier de nos âmes, Tu as rendu féconde la terre stérile ; Tu as fait d'Anne, la Sainte, qui fut jadis un champ desséché, une terre riche et féconde, portant de beaux épis, pour y faire croître un fruit très pur, la Mère de Dieu.

Venez tous, contemplons la cité de Dieu qui naît d'une humble demeure. Elle franchit la porte du sein maternel, mais ne connaît pas l'union nuptiale. Seul le Dieu créateur est passé par ce chemin mystérieux.

Triadikon : Ô Trinité suressentielle, unité sans commencement ! La multitude des anges Te chante et tremble devant Toi, le ciel, la terre et les abîmes sont dans l'effroi, les hommes Te bénissent, le feu Te sert et toute la création T'obéit dans la crainte, ô Trinité Sainte.

Théotokion : Ô annonce toute nouvelle : Dieu devient Fils d'une Femme ! Une Mère sans époux enfante sans semence et Celui qui naît est Dieu ! Ô vision terrible ! Ô étrange conception par une Vierge ! Ô enfantement ineffable ! En vérité ceci dépasse tout entendement et toute contemplation.

Katavasia : Adolescents qui par le nombre égalez la Trinité, / bénissez Dieu, le Père Créateur, / chantez le Verbe qui est descendu et qui a changé le feu en rosée, // et exaltez dans les siècles l'Esprit très saint Donateur de vie.

On ne chante pas le Magnificat, mais tout de suite, sans l'ecphonèse habituelle, le 1er verset mégalynaire.

Ode 9 - *Mégalynaire psalmodié à chaque tropaire pour le premier Canon :*

v. Magnifie, mon âme, / la très glorieuse Mère de Dieu.

ton 2 : Toi qui de ton sein virginal as donné chair ineffablement à Dieu, / Lui la Lumière qui a brillé avant le soleil et qui est venu parmi nous dans la chair, // Mère de Dieu toute pure et bénie, nous Te magnifions.

Celui qui a fait jaillir l'eau du rocher pour le peuple insoumis, donne aux nations soumises un fruit provenant d'entrailles stériles, pour notre allégresse. C'est toi, Mère de Dieu très pure, que nous magnifions comme il convient.

Toi qui enlèves l'antique et implacable condamnation et qui relèves notre première mère, toi la cause de l'adoption par Dieu du genre humain, pont qui mène au Créateur, Mère de Dieu, nous Te magnifions.

2° canon - *Mégalynaire pour le second Canon :*

v. Magnifie, mon âme, / la Vierge née de la femme stérile.

ton 8 : La virginité est étrangère aux mères et l'enfantement aux vierges. / En toi, Mère de Dieu, les deux se sont accomplis. // Aussi, tous les peuples de la terre, sans cesse, nous Te magnifions.

Tu as hérité, ô Mère de Dieu, d'une naissance digne de ta pureté par une promesse ; car Tu fus donnée à celle qui était jadis stérile comme un fruit cultivé par Dieu. Aussi, tous les peuples de la terre, sans cesse, nous Te magnifions.

La prophétie de celui qui crie est accomplie, car il dit : "Je relèverai la tente tombée de David", préfiguration qui s'est accomplie en toi, ô Très-pure. Par toi toute l'argile humaine a été modelée en un corps pour Dieu.

Nous vénérons ta naissance, Mère de Dieu, nous glorifions Celui qui a donné un fruit à la femme jadis stérile et qui a miraculeusement ouvert le sein de la femme inféconde, car Il fait tout ce qu'Il veut, Lui le Dieu tout-puissant.

Mère de Dieu, fille de Anne, nous T'apportons des hymnes en offrande. Nous, les mères et les vierges, nous te glorifions seule Mère et Vierge ; nous te vénérons, te chantons et te louons.

Triadikon : C'est chose étrange pour les sans loi que de glorifier la Trinité sans commencement, Père, Fils et Saint Esprit, la Toute-puissance incréée. elle tient le monde entier par l'action de sa puissance.

Théotokion : Tu as contenu dans ton sein, Vierge Mère, l'Un de la Trinité, le Christ Roi, Lui que chante toute la création et devant qui tremblent les puissances célestes. Prie-Le, ô Toute-pure, de sauver nos âmes.

Katavassia : les deux Hirmi (ton 8) de la 9ème ode de l'Exaltation :

Tu es, ô Mère de Dieu, le paradis spirituel / qui sans semence as fait germer le Christ ; / c'est par Lui que l'arbre vivifiant de la Croix a été planté sur la terre ; // aussi l'exaltant maintenant, nous nous prosternons devant lui et te magnifions.

La mort qui par le fruit de l'arbre a frappé le genre humain / a été en ce jour anéantie par la Croix, / car la malédiction qui a touché la descendance de notre première mère, / a été anéantie par le Fruit de la très-pure Mère de Dieu ; // c'est elle que toutes les puissances célestes magnifient.

Exapostilaire

En ce jour, de Anne la stérile, s'est épanouie une fleur, la Mère de Dieu, qui emplit de parfum divin tous les confins du monde et comble de joie toute la création. Nous Lui chantons une digne louange, car elle est élevée au-dessus de tous les hommes. (*2 fois*)

Gloire... et maintenant...

Adam, sois renouvelé, Ève, sois magnifiée, prophètes, exultez avec les apôtres et les justes. Car des justes Joachim et Anne a brillé en ce jour dans le monde la joie commune aux anges et aux hommes, Marie, la Mère de Dieu.

*Aux Laudes : **"Que tout souffle loue le Seigneur..." - ton 1** , puis, à la suite des 4 derniers versets on intercale les stichères suivantes :*

Laudes - *ton 1*

Ô étrange miracle ! / La source de la vie naît d'une femme stérile / et la grâce commence à donner ses fruits lumineux. / Réjouis-toi, Joachim, père de la Mère de Dieu. // Aucun père, parmi les hommes, ne t'est semblable, toi qui es agréable à Dieu. (*2 fois*)

Ô miracle merveilleux ! / Par l'action du Créateur tout-puissant de l'univers, / un fruit a brillé de la femme stérile. / Il a aboli l'impuissance du monde à produire le bien. / Mères, exultez avec la mère de la Théotokos et dites : / Réjouis-toi, pleine de grâce, / le Seigneur est avec toi, // Lui qui par toi accorde au monde la grande miséricorde.

Vivante colonne de la chasteté, et réceptacle lumineux, / la glorieuse Anne, rayonnante de grâce, a donné naissance au rempart de la virginité, / la fleur divine, qui donne la beauté de la virginité / à tous ceux qui la gardent et à ceux qui la désirent. // // À tous les fidèles, elle accorde une grande miséricorde.

Gloire... et maintenant... - ***ton 6***

C'est le jour du Seigneur, peuples, réjouissez-vous : / car la chambre nuptiale de la Lumière, le livre du Verbe de vie, / est sortie du sein de sa mère. / La porte de l'Orient est née, / elle attend l'entrée du Grand-prêtre, / elle seule introduit l'unique Christ dans l'univers, // pour le salut de nos âmes.

Puis, après le chant de la Grande Doxologie, on chante le Tropaire de la fête, 1 fois. Suivent les litanies, la prière d'inclinaison et le Congé.

Liturgie

Après la grande litanie de paix on chante la 1re antienne :

1re antienne *(selon la tradition grecque)*

v.1 - Souviens-Toi, Seigneur, de David, / et de toute sa douceur. (Ps 131,1)

Par les prières de la Mère de Dieu, ô Sauveur, sauve-nous.

v.2 - Nous avons entendu dire que son arche était à Éphrata, / nous l'avons trouvée aux champs de la forêt. (Ps 131,6)

Par les prières...

v.3 - Glorieuses sont les choses dites de toi, / ô cité de Dieu. (Ps 86,3)

Par les prières...

v.4 - Dieu est au milieu d'elle et elle ne sera pas ébranlée, / de grand matin Dieu viendra à son secours. (Ps 45,6)

Par les prières...
Gloire... et maintenant... Par les prières...

Après la petite litanie on chante la 2e antienne :

2e antienne

v.1 - Le Seigneur l'a juré à David en vérité, / et Il ne S'en dédira pas. (Ps 131,11a)

Sauve-nous, ô Fils de Dieu, Toi qui es admirable dans tes saints, nous qui Te chantons : Alléluia.

v.2 - J'établirai sur ton trône / le fruit de ton sein. (Ps 131,11b)

Sauve-nous...

v.3 - Là, Je ferai se lever la puissance de David, / J'ai préparé une lampe pour mon Christ. (Ps 131,17)

Sauve-nous...

v.4 - Car le Seigneur a choisi Sion, / Il l'a élue pour sa propre demeure. (Ps 131,13)

Sauve-nous...
Gloire... et maintenant... **"Fils unique..."**

Pour la 3e antienne le lecteur lit les versets psalmiques et le chœur chante le Tropaire :

3e antienne

v.1 - C'est ici mon repos pour les siècles des siècles, J'y habiterai, car Je l'ai choisie. (Ps 131,14)

Tropaire - ton 4

Ta nativité, Vierge Mère de Dieu, / a annoncé la joie au monde entier, / car de toi s'est levé le Soleil de justice, le Christ notre Dieu ; / Il a détruit la malédiction et donné la bénédiction, // Il a aboli la mort et nous a donné la vie éternelle.

v.2 - Le Très-Haut a sanctifié son tabernacle. (Ps 45,5b)

Tropaire

v.3 - Saint est ton temple, admirable en ta justice. (Ps 64,5b)

Tropaire

Entrée, puis Tropaire, Gloire... et maintenant...

Kondakion - ton 4

En ta sainte Nativité, / ô Vierge Très-pure, / Joachim et Anne ont été délivrés de l'opprobre de la stérilité, / et Adam et Ève de la corruption de la mort. / Délivré de la condamnation pour ses péchés, / ton peuple célèbre ta Nativité et te clame : // La femme stérile enfante la Mère de Dieu qui nourrit notre vie.

Puis vient le Trisagion et la suite de la Divine Liturgie de saint Jean Chrysostome comme à l'ordinaire.

Prokimenon - ***ton 3***

Mon âme magnifie le Seigneur, / et mon esprit s'est réjoui en Dieu, mon Sauveur.

v. Car Il a jeté les yeux sur l'humilité de sa servante, voici que désormais toutes les générations me diront bienheureuse. (Lc 1,46-47 & 48)

Épître - *Ph 2,5-11.*

Alléluia - ***ton 8***

v. Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille. (Ps 44,11)

v. Les hommes les plus riches du peuple imploreront ta Face. (Ps 44,13)

Évangile - *Lc 10,38-42, 11,27-28.*

A la place de "Il est digne en vérité ...", on chante l'Hirmos du premier Canon de la neuvième Ode, avec le verset qui le précède :

Ton 1 :

v. Magnifie, mon âme, / la très glorieuse Mère de Dieu.

Ton 2 :

Toi qui de ton sein virginal as donné chair ineffablement à Dieu, / Lui la Lumière qui a brillé avant le soleil et qui est venu parmi nous dans la chair, // Mère de Dieu toute pure et bénie, nous te magnifions.

Verset de communion :

Je prendrai la coupe du salut et j'invoquerai le Nom du Seigneur. (Ps 115,4)

Alléluia, alléluia, alléluia.

Nativité de notre très-sainte Dame la Mère de Dieu.
Lorsque le 8 Septembre tombe un dimanche

LE SAMEDI SOIR À VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire : *4 stichères dominicaux du ton occurrent et 6 de la fête.* Gloire... Et maintenant : *de la fête.*

Entrée. Prokimenon du jour et les lectures de la fête.

Litie de la fête.

Apostiches de la Résurrection du ton. Gloire... Et maintenant : *de la fête.*

Tropaire de la fête, 3 fois (sil n'y a pas Vigile, même ordre qu'aux Matines)

MATINES

Tropaire du dimanche, 2 fois. Gloire... Et maintenant : *de la fête.*

Cathismes du dimanche, avec les cathismes de la fête en guise de théotokia.

Polyéléos, avec Nous te magnifions *de la fête.*

Eulogétaires de la Résurrection.

Anavathmi du ton occurrent occurrent (et non du ton 4 habituel).

Prokimenon et Evangile de la fête.

Ayant contemplé... Par les prières de la Mère de Dieu... *Stichère de la fête.*

Canons de la Résurrection, de la Mère de Dieu (dans l'Octoèque) et de la fête.

Catavasies de la Croix.

Après la 3e ode, kondakion de la Résurrection du ton et hypakoï de la fête.

Après la 6e ode, kondakion et ikos de la fête.

A la 9e ode, Magnificat (et non les versets de la fête).

Exapostilaire de la Résurrection, Gloire... Et maintenant : *de la fête.*

Laudes : 4 stichères du ton et 4 de la fête (avec les deux versets de la fête pris aux Apostiches). Gloire : *de la fête.* Et maintenant : *Tu es toute-bénie.*

Grande Doxologie. Tropaire de la Résurrection selon les tons pairs et impairs.

HEURES

Tropaire de la Résurrection, Gloire : *Tropaire de la fête,* Et maintenant : *Théotokion de l'heure lue.*

Kondakion de la Résurrection et de la fête, en alternance.

LITURGIE

Typiques et Béatitudes : 6 tropaires du ton (octoèque) et 4 de la fête (pris à la 3e ode).

Tropaires de la Résurrection et de la fête, Gloire : *Kondakion de la Résurrection,* Et maintenant : *Kondakion de la fête.*

Prokimenon, épitre, alléluia, Evangile du dimanche avant la Croix et de la fête.

À la place de Il est digne : hirmos de la 9e ode avec son verset.

Versets de communion des dimanches, puis de la fête.